

par jour, et préparés soit avec de l'eau bouillie simple, soit avec de l'eau légèrement antiseptique ; ces bains sont toujours très courts. Cette pratique semble plus nuisible qu'utile. Ce qu'il faut, c'est, chaque fois que l'enfant est souillé, le laver avec soin et douceur, en employant du coton hydrophile et de l'eau bouillie tiède ; cela fait, l'enfant est *épongé* et non *essuyé*, et, quand il est *Tout à fait sec*, on le poudre largement avec de la poudre de talc, ou de la poudre de sous-nitrate de bismuth, ou mieux encore avec le mélange suivant :

Poudre de talc.....	} à 50 gr.
— de sous-nitrate de bismuth.. ...	
Oxyde de zinc.....	25 —

Pour ce qui est de l'emploi des *pommades*, il y a lieu de distinguer.

Dans les cas bénins d'érythème simple, il est préférable de s'en abstenir, car l'onction d'une pommade, fût-elle de vaseline pure et stérilisée, peut être irritante.

Dans les formes érosives, papuleuses, M. Quillier recommande, à l'exclusion de tout autre, l'emploi du glycérolé d'amidon qui évite les frottements, empêche les surfaces irritées de macérer à nouveau dans des langes souillés, et donne des résultats excellents.

Mais ce qu'il ne faut pas oublier, quand il s'agit de traiter l'érythème du siège des nouveau-nés, c'est que le traitement prophylactique et général doit occuper le premier plan : le traitement local, très prudent, ne sera jamais qu'un adjuvant

(*Revue pratique de gynécologie, d'obstétrique et de pédiatrie.*)

Le Dr Spaak emploie, depuis plusieurs mois, comme liquide hémostatique, l'eau chloroformée, qui, d'après lui, offre sur tous les liquides hémostatiques employés jusqu'ici de grands avantages.